

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

© Jean-Marc Scanreigh pour les œuvres et les photographies

© Solange Clouvel pour ses textes

© 2023 Éditions Esdée pour cette édition

2 chemin du Petit Palud - 56130 Camoël

ISBN 978-2-9583558-8-3

« En sortant d'ousque j'bâche,  
Vlà que je l'rencontre au bras  
D'une gonzesse à l'harnache.  
Tiens, voilà » ... Scanreigh !

Chanson populaire de 1881 (extrait), citée dans le *Supplément aux neuvième  
et dixième éditions du Dictionnaire d'argot* de **Lorédan Larchey**, 1883

Jean-Marc  
Scanreigh

médallions et crustacés, sur la bêche abandonnés

Solange  
Clouvel



*La couture au plafond*

## *Ras la bâche*

Si, décidément, au terme de toutes ces récapitulations stériles, même après lui avoir parlé de l'huile d'œillette <sup>3</sup>, le fils d'Hypnos et de Nyx s'obstine à bouder ostensiblement ; si, finalement, aucun bâillement ne nous décroche la mâchoire, et si le maussade Morphée se détourne encore dédaigneusement, sous prétexte que la siccatisation est trop lente, qu'elle laisse une pellicule poisseuse et que, de toute façon, trouver de l'huile d'œillette est de plus en plus problématique, mieux vaut ne pas continuer à nous tourner et nous retourner, à nous agiter dans nos bâches froissées, mais, renonçant au sommeil, abandonnons la partie et levons-nous d'un bond agacé.

Ras la bâche, ras la casquette en gros drap, de se prendre bâche sur bâche, de se faire humilier par une divinité capricieuse, qui bulle, flemmarde, et ne veut pas ramener sa fraise ! Peut-être trop occupé, sur son vélo de course, à se couvrir ailes et épaules d'une bâche, d'une cape de cycliste pour se protéger de la pluie glaciale dans la descente vertigineuse des lacets de l'Olympe dans l'étape de nuit,

à moins qu'il ne se soit pris un gadin dans le peloton divin. Qu'il aille se re-bâcher, se rhabiller !

Vite, enfiler une bâche, un vieux caleçon de toile hérité d'un très lointain ancêtre moine cistercien ! À défaut, son équivalent actuel fera l'affaire !

Vite, attraper un balai-brosse et une bâche, la serpillière des Champenois, et la tremper, l'essorer, la retremper dans un seau ou une cuvette, une bassine, bref une bâche pleine d'eau savonneuse, la *bascauda* dont déjà parlaient Martial <sup>4</sup> et Juvénal. <sup>5</sup>

Vite, frotter vigoureusement le sol, avec une énergie décuplée par la rage de se rappeler que les bâches du commerce ne correspondent pas aux dimensions annoncées, mais leur sont inférieures de 3% à 5%.<sup>6</sup>

De quoi, en jouant avec rogne de la brosse à chiendent, maudire le profit du fabricant finaud !

De quoi maudire la crédulité du client berné.

Au moins, le plancher reluira !